TEMPERATURE

Du 10 janvier 1902. omètre de E. et L. CLAUDEL, Opticions

No 131 rue Carendelet. Fahrenheit Centigrade đu matin....52 **Midi.....** 66 3 P. M.....66 ♣ P. M.....64

000000000 000000000

Carnet Carnavalesque.

Dates des bals de la saison:

Equipe de Nerée, 13 janvier. Falstaffians, 22 janvier. Mithras, 27 janvier. Memus, 6 février. Pretée, 10 février. Rex. 11 février. Comus, 11 février.

00000000 000000000

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

Le Diable Blanc. Les Sabots du Petit Wolff. La Messe des Ombres.

La Baque. Ma Filleule, monologue. La Téndureuse, feuilleten du di manche.

Mondandés, chiffen. L'Advalité, etc., etc.

'ENCORE LA QUESTION

CANAL ISTHMIQUE

Voici enfin la question du Canal isthmique sortant de la pé riode des projets vagues, indéterminés qui jettent tant d'incerd'inquiétude dans le monde des affaires et arrêtent tant d'entre-

Après mille tergiversations qui ces deux lignes se trouvent en pour le bonheur en cette vie. présence. La lutte entr'elles va a'engager devant le gouverne- voyantes, désastreuses, en oppoment de Washington.

On connaît depuis assez long-Panama réveillait d'assez tristes souvenirs, et son éloignement au s'opposer au mouvement subvermoins relatif de nos côtes, lui sif des doctrines socialistes. créait de nombreux ennemis parmi nous, hommes du Nord comme corde des esprits, qu'il invite à tant de la Compagnie de Pana, pour guide. ma qui nous arrive, porteur d'une

devoir lui railier les suffrages. ma, M. Lampre, offre la vente du personne de le modifier.

sont les hommes du métier, les tats différents. ingénieurs, les navigateurs, qui sont les meilleurs juges en pareille matière. C'est surtout la livrées à domicile. commission du canal isthmique

qu'il faut consulter. Or, il est. impossible de n'être pas frappé de l'opinion que vient d'émettre, il y a quelque temps, le président de cette commission, l'amiral Walker, ou, du moins, qu'on

lui attribue.

Il trouve que les approches du canal, du côté de l'Atlantique comme du Pacifique, sont d'un accès plus facile et plus sur, au Panama qu'au Nicaragua. Il y a là de quoi faire hésiter les plus Racontée à sa façon par intrépides partisans de cette dernière route. Aussi voyons nous se rallier à l'heure qu'il est, les partisans, jadis débandés. de cette voie de communication mais ceux de la nouvelle ne se découragent pas; ils se donnent plus de mouvement que jamais et TABLEAUX VIVANTS a les entendre, ils sont surs d'une prompte et facile victoire. La lutte sera donc vive. ll y a déjà eu quelques escarmouches, à la Chambre, et elles ont été ardentes. Les partisans de Panama semblent déterminés à ne pas lacher prise.

Déjà le bruit court que le prix d'achat de la ligne de Panama va être réduit de \$40,000,000 à \$25,000,000. Il semble impossible de pousser plus loin les con-

cessions. Quant au Sénat, il ne s'est pas encore prononcé, et se tient sur une prudente reserve, prét à se première occasion favorable.

Mais quoiqu'il arrive, la situation actuelle ne peut durer plus longtemps; il y a trop d'intérête en souffrance, trop de pertes subies jusqu'ici. Il faut en l'avenir de l'Union.

UNE ALLOCUTION DU PAPE aionomié.

La veille de Noël, le Souverain Pontife a recu le Sacré Collège,

cardinal doyen qui a pris la parole au nom du Sacré Collège, le

Il a déploré les excès de la libre pensée effrénée, qui répudie prises fécondes. Deux grandes l'influence chrétienne, et s'acharlignes se disputent le canal, celle ne de toutes façons dans le but du Nicaragua et celle du Pa. d'exciter les multitudes à combattre l'Eglise.

Les Ordres religieux, a-t-il dit, n'aboutissaient à aucun résul. sont proserits, malgré leurs ditat, après tant de propositions vers mérites, non seulement pour tour à tour adoptées et rejetées, les intérêts des ames, mais encore On élabore des lois impré-

sition formelle avec la loi divine. Le Saint-Père a rappelé ses

Il exhorte les catholiques à

Toutefois, il conseille la condu Sud. Mais voici le représen. se grouper en prenant l'Eglise

Certes, les plaintes de Léon nouvelle proposition paraissant XIII ne sont que trop fondées. Malheureusement, le passé est Le fondé de pouvoirs de Pana. acquis, et il n'est au pouvoir de

canal à des conditions tout à fait | Reste l'avenir. Pour qu'il ne inattendues qui semblent faire ressemble pas à ce que nous pencher la balance de son côté. svons vu, il faut agir autrement. Bien des hommes qui s'étaient | Les mêmes causes produisent les déclarés hautement en faveur de mêmes effets. Que les catholinent la défense de celui du Pana. | qui n'a nullement rallié la répuma. Qui a tort? Qui a raison? blique au catholicisme, et cer-C'est se qu'il est bien difficile tainement, d'ue conduite difféd'affirmer à l'heure présente. Ce rente ils recueilleront des résul-

> Buvez la "Sparkling Abita Wa ter", \$1.60 la deuzaine de boutefile

CONSUS A L'OPERA.

UNE PAGE D'HISTOIRE

la divinité souterraine.

ET BAL.

Mlie C. REYNAUD, Reine. Miles C. Favrot, Edna Ed. wards, Edna Radeliffe, Edna Turner, N. McIntyre, Ninette Chrétien, Marte Louise Gru-

Ceux qui sont renseignés au sujet du Carnaval de la Nouveljeter à droite ou à gauche, à la le-Orléane, c'est-à-dire, ceux qui pour y avoir assisté, avoir pu apprécier ses splendeurs, sont Maures. unanimes à reconnaître qu'il est le plus brillant au monde.

D'autres carnavals ont eu leur finir, il y va de l'honneur et de heure de célébrité, ceux de l'antiquité et du moyen âge; mais le nôtre diffère de ceux là parce qu'il revêt une toute autre phy-

De tous temps, les peuples, même les plus primitifs, out été possédés de cette folie qui se tra-Pontife a reçu le Sacré Collège, duit par des déguisements, des qui lui a présenté ses souhaits de masques et la licence. En France, le carnaval était frondeur. Répondant aux souhaits du léger à une époque; en Eussie, monotone, froid; en Italie, a. dent, senthousiaste, bruyant; en titude dans les esprits, tant Pape a prononcé une allocution. Angleterre, triste; en Allemagne, lourd et sensuel.

> Partout, à toutes les époques. on retrouve ces fêtes dégénérant le plus souvent en bonteux désordres. Telles étaient, en Egypte, les fêtes du bœuf Apis; chez les Israélites la fête des Phurim, instituée en mémoire de la féerie. la chute d'Aman; telles étaient les bacchanales grecques: les saturnales romaines, pendant lesquelles les esclaves prenaient les habita de leurs maîtres; les lu percales, la fête des fous et des innocents au moyen âge ; tel est

qu'au Mercredi des Cendres. Nous parlons du moins de la Nouvelle Orléans, où les Ré-saile. veillonneurs de la Douzième Nuit ouvrent le carnaval. N'étaitce pas, il y a quelques soirs à peine, qu'à l'Opéra, ils donnaient leur fête inaugurale ! celle qui, pour valseuses et valseurs sert sous les armes.

Hier soir, c'est Consus qui jours gras.

Consus fait comp double chaque année. Tout en amusant, il tient à instruire, c'est être à la fois utile et agréable.

d'Henri VIII au camp du drap baient sur les bras ornés de pier- à la représentation.

au lendemain de la conquête de sent vraiment royal. cette ville par le Cid Campeador. Les demoiselles d'honneur enle rôle qu'il joua dans l'histoire, Turner, Edna Edwards et Edna a étalés sous les yeux de ses in-

Le Cid Campeador naquit en 1030, près de Bargos, et mourat tant écrit sur ce personnage moitié historique, moitié légendaire, qu'il est difficile d'en donner une étade précise et com-

newald, demoiselles d'honsurnom de Cid, Seid, chef arabe, riginal. en penvent parler avec antorité lui fut donné plus tard, dans Mile Ninette Chrétien avait une de ses rencontres avec les une très belle toilette de soie

Le héros Castillan n'est pas, auteurs musulmans, tel que nons taille par une cordelière en argent le voyons dans les écrits des an- avec glands. Comme il a été dit teurs musulmans, tel que nous le déjà, ce costume était conforme voyons dans les écrits poétiques, aux modèles du temps de la chepostérieurs de près de deux siè valerie. Les longues manches cles à l'existence du Cid; on l'ou-flottantes de velours noir donblie trop souvent. .

les traits que lui attribue l'histoi- illustrée par Consus dans le tare: humain autant que brave, accueillant le Sarrazin et le portant sur ses épaules ; despote et cruel, était en tulle crême pailleté sur faisant brûler vif, au mépris des une soie verdâtre d'une nuance traités, le gouverneur musulman de Valence.

de ses tableaux, le Cid se tenant faisant voir la doublure. Une sous une tente érigée devant ceinture enrichie de pierreries enl'Alcazar, à Valence, conception serrait la taille, et la jupe ayant heureuse qui a permis au dieu de une courte traine était admirable. déployer une richesse, une splen- ment brodée. Mile McIntyre pordeur de mise en scène tenant de tait les cheveux très bas sur le

Le Cid y reçoit Alphonse VI, le roi du bal, son éponse qui avait | époque très éloignée. Cette coifempranté à Mile Renaud sa fare était du plus heureux effet. beauté, sa fraicheur, sa distinction. Lui, le Cid, a à ses côtés, dona Ximena, non moins remarquable que la reine, et c'est Mile

éclat de rire se fait maintenant sorte que l'illusion a été parfaite lettes, sur un dessous d'une couentendre depuis l'Epiphanie jus- pour les spectateurs contemplant leur plus foncée. Les manches le tableau du parterre, de la cor- flottantes étaient en velours beille et de l'arrière fond de la foncé. Le costume tout entier

> Mlle Camille Reynaud, reine de fourrare. merveilleux travail.

baient sur les bras ornés de pier-reries de la jolie reine. Les bi-La toilette de Mile Edwards Burke, John E. Bouden, F. W.

Cette année, il a transporté joux de Mile Reynaud étaient était encore une création rappe- Breedlove, Chas. E. Coates, E. A. ses invités en Espagne. Il les a très beanx. Sa tiare, d'une valeur lant en tous points l'époque refait assister aux fêtes qui en exceptionnelle, était composée présentée, et charmante de toute rent lieu à Valence, en 1094, de diamants véritables—un pré- façon. La jupe de dessous était

et quelques mots sur celui ci et Louise Grunewald, Ada Marie de pierreries. donneront une idée de la somp Ratcliffe. Jamais plus jolie cour ques dont il a été question plus haut, elles formaient un groupe raviscant, tel que celui qui anen 1099. à Valence. Comme rait pu descendre des toiles mernous le disons plus hant, il a été veillenses de Valasquez on de Murillo, si ces deux artistes avaient vécu cinq cents ans plus tôt, ou avaient consacré leur talent à la représentation de l'ère du Cid.

Mile Corinne Favret portait Bivar fut le château féodal, le nid d'aigle de la famille des un costume de dentelle crême Bivar. A dix ans, Rodrigne fut pailletée d'argent, sur soie vert attaché à la maison de Ferdinand Nil. Le corange décolleté était Ier, roi de Castille. On raconte garni d'une profusion de dentelque des la première jeunesse les exquises partant des épaules du Cid, il eut un combat en et retenues à la taille par une champ clos avec un chevalier ceinture de velours panne vert. navarrais, lors de la guerre La jupe avait au bas des ruchés de Sanche de Navarre contre de dentelle, sur un volant de soie Sanche de Castille; qu'il y fut à plis accordéon. Un voile de vainqueur, et que cet exploit tulle pailleté tombant en plis lui valut le surnom de Campea gracieux de ses cheveux complédor qui signifie excellent. Le tait ce costume aussi beau qu'o-

rose garnie d'argent et de dentelle. La jupe, retombant gratant s'en faut, dans les écrits des cieusement, était retenne à la blées de satin blanc, donnaient Consus hier soir l'a rappelé à un cachet d'originalité à cette la vie et nous l'a fait voir sons toilette et développaient l'idée bleau.

Le costume de Mile McIntyre merveilleuse. Le corsage était décolleté et les manches serrées Consus a représenté dans un jusqu'au coude, s'ouvraient alors, con, et n'avait pas de Pompadour, s'étaut conformée à la mode d'une

D'accord avec le style du onzième siècle, la toilette de Mlle Marie Louise Grunewald était un poème de beauté et de goût artistique. La robe en velours temps les propositions du Nicaragua. Elles semblaient jusqu'ici
très satisfaisantes et il y avait à très satisfaisantes et il y avait à croire que l'administration ainsi
ment de rébellion qui a pour mascarades païennes; le monde les descondes de l'époque, de l'ép était richement brodé et bordé Inez Pitard, Camille Reynaud, El

du bal personnifiait la reine Mlle Turner portait un coa-Leon, femme d'Alphonse. Elle tume approprié et exquis. La portait un splendide costume en jupe en chiffon mauve recouvrait Rauxet, Maud Rainey, Louise Raidentelle blanche brodée d'or et un dessous de soie de la même ney, Edna Robinson, Stella Shelby, de pierreries sur fond de satin nuance. La seconde jupe et le de mot d'ordre pour se mettre or. Des épaules tombait un ma- corsage en sois louisine jaune gnifique manteau de cour en ve serin était brodée d'une quanlours vieux rose au centre duquel tité de papillons dorés. Le tour Jessie Tharp, Juanita Toledano reprenait la série, interrompue ressortait un gros lion rampant de cou était en chiffou plissé. pendant quelques jours seule-| couronné, le tout exécuté en or Les manches en chiffon avec ment, des fêtes brillantes dont la massif. Cette superbe reproduc- louisine blanche pailletée étaient ment, des fêtes brillantes dont la massif. Cette superbe reproductual des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la léon et par contre d'Alphone many originale. Les manufactues de l'écusson de l'ouisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la léon et par contre d'Alphone many originale. Les manufactues de l'écusson de l'ouisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne, extrêmespectacle, insqu'au dernier des la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne de la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne de la louisine blanche pailletée étaient d'une coupe ancienne de la louisine blanche pailletée étaient d'une co la route du Nicaragua changent ques abandonnent cette politique spectacle jusqu'au dernier des Léon —et par contre d'Alphonse ment originale. Les parements Wilson, Estelle Woodward. Emma - était entourée de dessins plus | eu chiffon rouge montaient juspetita, d'égale richesse, et d'un qu'au coude et étaient complétés Winship, May Wilson, Mamie demain atti-merveilleux travail. Sur la main par des bandes de Wood, Hettie Wright, H. Williams, foule encore. sur la main par des bandes de Le manteau doublé de satin velours noir. La taille était enliberté blanc était bordé d'ermi- tourée d'une ceinture en chiffon Il y a quelques années, il nous | ne. Cette toilette luxueuse était | manve, gracieusement drapée, remettaiten mémoire la rencontre décolletée et avait de longues rendant le "tout ensemble" d'une historique de François Ier et manches de dentelle qui tom- élégance parfaitement conforme

dessus en tulle céleste noir, bro-Les chroniques de l'époque abon | tourant la reine étaient Miles de d'acier taillé. La ceinture et dent en récits intéressants des Corinne Favrot, Ninnette Chré-la garniture du cou étaient en processes du héros espagnol, tien, Nan McIntyre, Marie drap d'acier avec incrustations Hart, S. F. Heaslip, Robert Hyams,

Mile Radcliffe avait un superbe costume de soie rouge. La tuosité des tableaux que. Consus n'a présidé un bal de Carnaval. jupe princesse à traine avait un Revêtues des costumes pittores haut volant à plis accordéon. La tunique de tulle brodée de sequins d'argent et d'incrustations de perles était artistement drapée. Une ceinture richement travaillée entourant sa taille et se terminait par de lourds glands en argent. Les mauches longues dessus de toute description. Le et serrées, faites de tulle avec des broderies d'un dessin exquis, étaient doublées de soie rouge. Les manches anges pendant sous les bras étaient admirablement brodées de perles et d'argent.

Voici les noms des dames et des demoiselles appelés à danser par les masques :

Miles Lillian Albert, Louise

Adams, Jeanne Avegno, Jesephine

Burke, Lucile Bergé, Jennie Butler,

Jeanne Bouny, Adele Bouny, Laure Beauregard, Marguerite Beauregard G. Bunol, Clara Barton, May Bros-nan, Rose Byrne, Beulah Butler, Edna Brady, Daisy Barbre, Gertrude Belknap, Ninette Chrétien, Stella Chrétien, Bertha Chrétien, Sydney Cunningham, Nellie Cain, Pauline Curran, Virginia Carter, Jeanne Crawford, Marie Coiron, Minnie Clopton, Lillie Charbonnet, Hazel Conniff, Yvonne Capdevielle, Jessie Conturié, Annie Coleman, Lydia DeVerges, Anna DeBouchel, levie Dupré, Cecile Darcantel, Lucle Darcantel, Alice DeLappe, Elicabeth Devlin, Mary Pearl Davis, Bertha Dumas, O. DeBouchel, Bertha Drott, Edna Edwards, K. Elizardi, Lillian Espy, Corrine Favrot, Louise Favrot, Carrie Flaspoller, Katie Flaspoller, Josephine Flan-ner, Effic Fournier, Glennadene Fauckner, Lena Frierson. Louise Fitzpatrick, Blanche Fairchild, Bawn Fowler, L. Fornaris, Edua Faust, Marie Louise Grunewald, Eleanor Garig, Nellie Guedry, Clara Girault, Emily Grant. Beatrice Gilmore, Susan Guion, Rena Holland. Emma Halliday, Stella Hands, Lau- THEATRE DE L'OPERA. ra Haubtman, Alice Hardy, Bessfe Hart, Stella Hart, Carrie B. Hart, Eliza Graham Harral, Edith How-cott, Louise Harral, Estelle Hynson, Emilie Hubert, Marie C. Hubert, May Hosmer, C. Janvier, Celeste Janvier, Lilly Jung, Florence Kells,

Josie Kendali, Anna Lacarde, Louise Larquier, C. Legier, E. Le-gier, Lucie Livaudais, M. Octavie Livaudais, Kitty Langtry, M. Lelong, Evelina Lemoine, Elise Lambert. Marguerite Lavigne, Lillian Ludlow, Florence Lewis, Jeanne Labasse, Beatrice Levert, Ceceiia Louque, Zelia Logan, A. Loelliger, Parlange, Minor Pinckard, Lucie encore donnée dimanche. Pond, A. Provosty, Lillie Ponder, Amyre Peters, Ethel Perkins, Lucie Plauche, Alvis Peete, May Petit, na Radcliffe, Myra C. Rogers, Corinne Richardson, Myra Richard, Edythe Richard, Grace Renshaw, Ella Sanford, Ethel Stone, Fefe Sheppard, Camille Scott, Viola Si rera, Aline Sirera, Ada Turner, Daisy Thiel, E. EC. Tompkins, Julia Tebo, Aiice Taylor, Florence Todd, Mathilda Theard, Rose Uffy, Whittington, Nina Wilson, Georgie Fannie Wayne, M. M. Warren, Louise Burguières, Fanny Lowen-

burg, Maria Balfour, C. Bacon, Louise McQuirk, Rosa Stafford, M Werlein, Alma Mordecai, Marie Brickell. Mnies W. G. Armstrong, Jos. T.

Carrere, Edw. Cunningham, Harry J. Carter, A. P. Daspit, Sam Diamond, H. H. Flaspoller, J. M. Forfaçon. La jupe de dessous était naris, W. Mc L. Fayssoux, W. J. en satin liberty rose, et celle de Ferguson, L. S. Graham, W. N. Grunewald, Theo. Grunewald, E. T. George, J. H. Gomilla, I. C. T. George, J. H. Gomilla, I. C. Homes, W. O. Hudson, N. L. Howard, J. C. Henriques, H. D. John Legier Jr., C. J. Miller, C. T. Madison, Branch K. Miller, Ander-Madison, Branch K. Miller, Anderson Offutt, Gus. Olivier, Numa. Roussel, Hy. W. Robinson, J. Z. Spearing, Alma Sterling, Wm. Shaffer, W. T. Taylor, L. T. Torrey, F. W. Tudury, L. P. Vinet. C. V. Vignes, C. R. Wilson, A. H. Wilson, Wallace Wood Jr., R. E. Wood A. S. Venni Leff C. Wenck.

Wood, A. S. Yenni, Jeff. C. Wenck. Vers dix heures a commencé le bai dont la spleudeur est sucomité de réception se composais. comme quit:

M. BERNARD McCLOSKEY, Président ;

HON PAUL CAPDEVIELLE. HOGUES J. DE LAVERGNE. JOHN McCLOSKEY. JUGE F. D. CHRETIEN CHAS DITTMAN. W. G. TURNER, COL J. C. DENIS. ARMAND CAPDEVIELLE, B. COUTURIE, J.C. BOATNER. CHAS MAURIN. H. C. LUDLOW.

Le comité de la salle et du, balcomprensit les messieurs suivante:

M. JOSEPH T BUDDECKE,

Président ; M. JOHN DY LOND, JR. M WILLIAM MEHLE. JUGE N. C. BLANCHARD. M. J. D. ROUSE M. BROOKS HARRAL C S REYNAUD, A. J. GELPI, P. MCCLOSKEY. H. B. STEVENS, JR. P WERLEIN. ALLAN KENNEDY HENRY HART. JOS M. FORNARIS. L. S GRAHAM.

THEATRES.

Il y a bien des années que l'on n'a pas entendu Guillaume Tell, à la Nouvelle-Oriéans. Ce soir, M. Duc s'y fera, entendre, c'est, dire qu'à l'attrait d'une ocuvre dont les admirateurs sont nombreux ici, s'ajoutera ceiui d'entendre un superbe clanteur. Alda sera redonnée demain dans

la journée, et La Jolie l'arfumeure, Beaucoup de pain sur la planche,

et un pain excellent, pour les familiers de l'Opéra.

THEATRE TULANE.

Poitevent, Bessie Pagaud, Lillian La pièce heureusement nous sera Ludi soir, première de "In the Royal Palace" avec Miss Allen, dans

le principal role.

THEATRE CRESCENT.

Aujourd'hui, en matinée et le oir, les deux dernières représentations de "Naughty Anthony" qui a obtenu tant de succès de rires. Demain soir première apparition des minstrels de Wm W. West.

GRAND OPERA HOUSE.

Le succès des "Danites" qui avait été si brillant dès le début ne 'est pas ralenti toute cette semaine, mais la pièce qui leur succède demain attirera une plus grande

"Cumberland 61" nous reporte à la glorieuse époque de la Confédé-

THEATRE AUDUBON.

Aujourd'hui, en matinée et le

-: DE :-

'Abeille de la N. O

... Par Georges Spitzmuller-

OCCURS IN DETRESSE.

LE PERE.

Alors, la blanchissense écla-

Buite.

-Ne m'en parlez pas!....C'est un gueux, un propre à rien, une canaille! Ah j'aurais dù me méfier....Un raté....Des habitudes d'étudiant noceur.....Une reille. fois dégringolé dans les bas. fonds, il m'a éponsée parce que j'avais quatre sous...Les sous qu'il m'a volés en partant, le bandit!....

-Et veus ne l'avez pas revu ! -Oh! je ne tiens pas à le revoir, pour qu'il vienne m'estam. per encore. Ah! non, par exemde m'écrire une lettre non affranchie pour se ficher de moi. y a peu de morte saison. J'en ai été pour mes six sous.... -C'est abominable !....

Pour calmer sa colère, Mme Servant aspirait voluptueusement une prise de tabac,-l'uni. que menu plaisir qu'elle voulut fils. bien n'autorieer.

-Pour ce que ça sert d'être beau parleur et d'avoir fait des études manquées avec l'argent de son papa!.....Mon beau monsieur " n'en est pas moins devenu une crapule....

Ces petites scenes quotidiennes étaient pour la blanchissense meilleurs élèves.

la meilleure diversion. Sa langue acérée criblait le mari infidèle d'imprécations variées, et cela faisait du bien à l'excellente femme.

Son cueur se sonlageait ainsi.

débarrasser la besogne.

L'ouvrage s'évanouissait litté. ralement sous ses doigts, et pour commander intelligemment aux di presque côte à côte et la vocaouvrières, elle n'avait pas sa pa-

-Leste et preste!-telle était sa devise. Ses affaires, loin de périeliter comme elle le oraignait après la

jour en jour. Le métier marchait bien! Elle s'agrandit, comme disent les commercants qui donnent de l'extenple!...Le vaurien a eu l'andace sion à leurs entreprises. En blanchissage et en repassage, il

Mme Servant vécut à l'aise : elle put faire du bien autour d'elle, et encore mettre de l'arune éducation convenable à son

Celui-ci grandissait avec l'idée que son père, était mert depuis longtemps. Pour lui sa mère avait échafaudé ce mensonge. Frédéric s'éleva facilement.

C'était un beau petit garçon, obéissant, gentil. En classe, l'instituteur le compta parmi ses Frédéric et Sidonie, enfants

encore, fréquentèrent la même école de quartier. Ils avaient souvent joué ensemble, et plus d'une fois, le gamin, chevaleresque, protégeait la clair, aux yeux limpides, à la leçons. Elle onbligit ensuite dans le tra- fillette contre les espiègleries bonche rieuse. malveillantes de mauvais garne

Sido sons son aile. Les enfants avaient donc gran-

tion impériense de Sidonie pour le métier de blanchisseuse n'était pas sans rapport avec la jeune amitié qui l'unissait au fils de

Mme Servant. Chez cette dernière, la nièce dant ses vingt-cinq années de fague du volage, prospérèrent de du père Brousquet se trouva en garnisons successives et d'exil famille.

> Elle fut une apprentie modèle, laborieuse, désireuse de savoir et de contenter sa patronne. Au bout de quelques mois, il u'y eut pas une ouvrière comme

elle pour le savonnage, le coulage et le rinçage, pour manœuvrer l'essorense et le battoir. Elle était sans rivale parmi un roi dans de la mousse"; gent de côté, tout en dennant les apprenties, ses petites com-

> pagnes. -C'est hant comme nue botte. déclarait Mme Servant à l'encalaseur, et ca vous abat de l'ou- cier; elle lui préparait d'excel- Pour la première fois, l'oncle vrage comme une grande.

typographe.

Des mois s'éconlèrent-

ment dans tous ses éclats de

Le père Brousquet l'admirait avec orgueil et amour. Sidonie, c'était sa fierté, sa joie aussi, car elle lui faisait connaître les douceurs de la vie de famille, totalement ignorées pen-

colonial. Il s'accoutumait vite à l'agrerepas prêts à l'heure, au logis tionnelle. propret, à un certain confort qui, pour venir tardivement, n'en

était que mieux apprécié. Ce bon père Brousquet se laissait vivre doucement "comme de pauvres genal Sidonie l'entourait de préve-

nances. De ses doigts d'habile | Mme Servant. travailleuse, elle avait su orner Le matin, Sidonie en avait la chambre du vieux sous-offileuts petits plats qui flattaient Firmin avait failli diner en re-Frédéric de son côté venait son palais habitué si longtemps tard.

Ah! elle était sans rivale pour ments. Fred — ainsi disait sa gaseté contagieuse. Ses dix huit que de France. Il n'aurait pas ces brocarts, ces dentelles et ces | —Frédéric!....

prince. Sidonie possédait un livret de Caisse d'épargnes et le brave mira.... oncle en avait rempli un autre

au nom de Toinet.

VI VI LA PART DU PAUVRE.

L'hiver où fut commis le crime de la rue Saint-Honoré s'était heur. ment de son petit chez soi, aux signalé par une rigueur excep-

> Le mois de janvier venait de naître sous un double manteau de neige et de glace. Triste époque, la saison tueuse

· Ce jour-là, — le jour des Rois, -on ne travaillait pas, chez

profité pour faire des courses.

d'entrer dans une imprimerie du à la nonrriture insipide ou trop La curiosité avait retenu la quartier en qualité d'apprenti épicée de l'ordinaire. Enfin, le jeune blanchisseuse devant l'ésoir, elle faisait avec lui sa par- glise Saint Germain-l'Auxerrois, consciencieusement son certificat rio Servant - maintenant ou. Et dame tes invitées formant henreux. vrier typographe - venait pren- cortège à la mariée étaient si jodre part, avec sa mère, à cette lies, les toilettes si chatovantes. N'en connaîtrait elle pas, elle Sidonie — devenue la premie joute pacifique à coup de bris les équipages fringants, que l'on aussi, les ivresses, les triomphes

re ouvrière de Mme Servant - | ques, pendant que Toinet termi- | ponvait bien en oublier l'heure. | et les dévouements ? était une jolie personne, au teint nait ses devoirs et apprenait ses C'était pour l'humble ouvrière un tableau digne des "Mille et git.... Et un nom sonna dans L'aisance habitait le modeste une Nuits", que ce décor de luxe son âme, tout vibrant, comme un Elle débordait de santé, de logis de l'encaisseur de la Ban- et de féerie, que ces vélours et hymne d'allégresse :

mère—avait maintes fois pris (printemps sonnuaient joyeuse-|changé son sort contre celui d'un | fourrures, ces ors et ces bijoux étincelants.

Perdue dans la foule, elle ad-Toutes ces richesses l'émer-

veillaient, mais quelque chose la troubla. Ce fut la blanche forme, voilée de tulle, un diadème symbolique Oe fut la traîne immense. frémissante, semblant tracer derrière elle un sillon de bon-

Ce fut la jeune femme toute pâle d'émotion heureuse, dont les yeux laissaient transparaître de la joie au travers des cils baissés....

Et le jeune homme tout sier, tout heureux, dont le bras semblait pour la jeune épousée, le plus fort, le plus doux des ap-

Sidonie vit tout cela.... Elle vit la Richesse....

Elle vit l'Amour.... Et si une fée bienfaisante lui eût offert d'exaucer un souhait, elle aurait choisi ce dernier.

Mais en pensant à ce bien suprême et seul envié, Sidonie eut Quant à Toinet, il travaillait | tie de bézigue, et souvent Frédé | où se célébrait un riche mariage. | soudain au cœur un petit frisson L'amour, ne l'avait-elle pas ?...

La pièce de l'encaisseur ron-